

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



RAFLE DE BESSE / ÉVÉNEMENTS DE BELLEGUETTE



**COMMÉMORATION DU 70^E ANNIVERSAIRE
MARS / AVRIL 1944-2014**

EDITO



Dans le cadre des commémorations de la Deuxième guerre mondiale, la municipalité a souhaité faire œuvre de mémoire autour de deux événements marquants de notre histoire locale : la rafle de Besse et le démantèlement du maquis de Belleguette à Compains.

Recueillis auprès d'habitants et de famille de victimes, tous les témoignages oraux, écrits, photographiques... que vous allez découvrir, ont permis de réaliser une exposition destinée à établir le lien entre, les habitants de Besse et des alentours qui ont vécu ces épisodes tragiques, et les jeunes générations.

Je suis honoré de vous faire découvrir dans ce catalogue d'exposition, l'ensemble du travail réalisé par la commission patrimoine, des passionnés d'histoire et des familles de victimes et de résistants ; sous la conduite de Pierre Delquaire, auquel j'adresse de chaleureux remerciements, ils ont effectué un travail remarquable à la disposition des jeunes générations.

Le message de cette exposition s'inscrit dans les propos de Pierre Brossolette, journaliste, homme politique et héros de la Résistance française :

“Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan“.

Lionel GAY

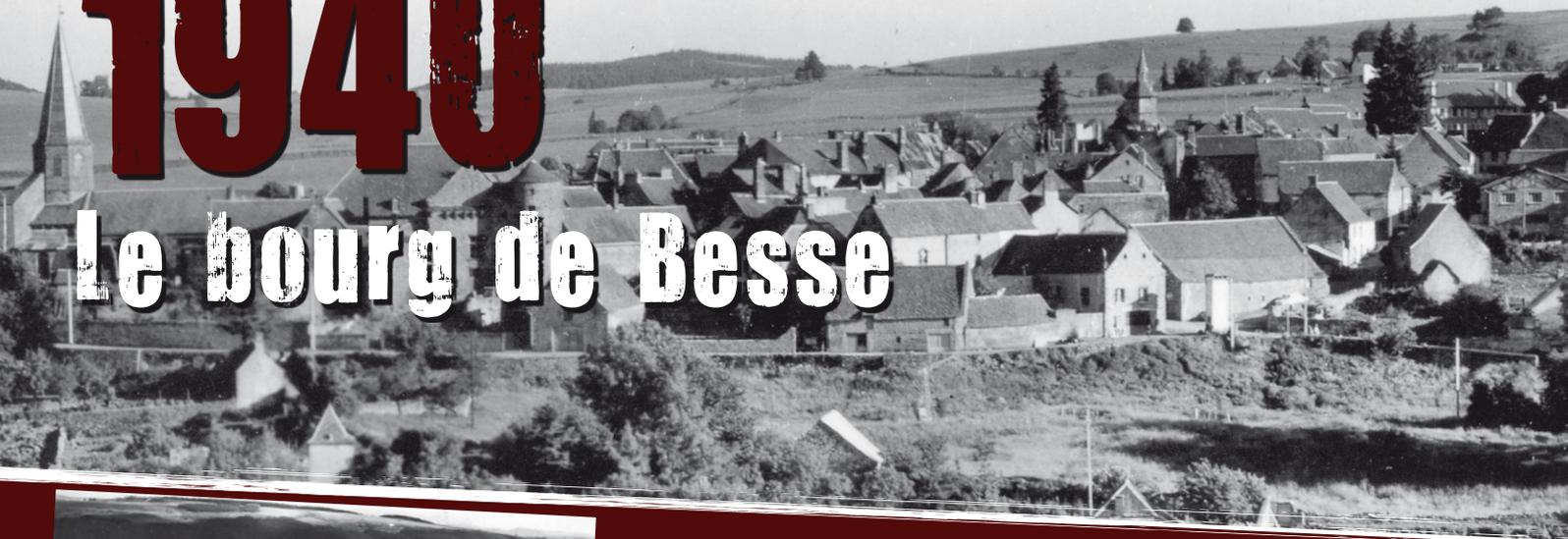
Maire de Besse et Saint Anastaise

SOMMAIRE

■ EDITO / SOMMAIRE	3
■ 1940 - LE BOURG DE BESSE.....	4
■ 1940/1943 - LA RESISTANCE DANS LE SECTEUR DE BESSE	6
■ 30 MARS 1944 - LES ÉVÉNEMENTS DE BELLEGUETTE	8
■ 3 AVRIL 1944 - LA RAFLE DE BESSE	10
■ 1944/1945 - LES VICTIMES DE LA RAFLE	12
■ 1944/1945 - MÉMOIRE DE LA RAFLE	20
■ SOURCES ÉCRITES, ORALES ET PHOTOGRAPHIQUES	22

1940

Le bourg de Besse



En 1940 Besse est un village de montagne touché par l'exode rural depuis la fin du XIX^e siècle, tendance accentuée après la guerre de 1914-18.

Le village conserve toutefois un marché important et connaît une activité touristique que reflètent les hôtels construits au début du XX^e siècle.

POPULATION DE BESSE

- En 1876 2292 hab
- En 1911 1872 hab
- En 1936 1447 hab
- En 2011 1487 hab

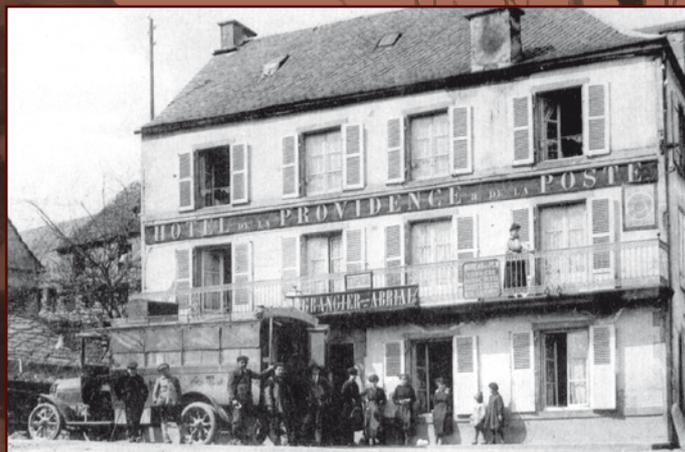


Le marché aux blancs, place de la Gayme.



HOSTELLERIE du BEFFROI Léonce CACHINASCO Propriétaire chef de cuisine
Confort moderne Téléphone 8 Altitude 1050 mètres BESSE en CHANDESSE (Puy de Dôme)

L'hostellerie Notre Dame et du Beffroi.



L'hôtel de la Providence et de la Poste.

LES RÉFUGIÉS

■ **En 1940 Besse accueille 1100 personnes suite à l'exode des populations du Nord. Certaines sont restées à Besse, notamment des familles juives, refoulées lors de leur retour sur la ligne de démarcation.**



Le beffroi, début du XX^e siècle.



La place de la Poterne en hiver.



Le château du Bailli, début du XX^e siècle.



Le cirque de la Biche, en 1960.



LES CURES D'AIR À BESSE

Les médecins, de leur côté, proclament l'action bienfaisante de la cure d'air à Besse. Voici comment s'exprime à ce sujet le Docteur Julien Noir qui décrit par expérience les bénéfices que les citadins peuvent retirer d'une villégiature dans cette région :

« A une courte période d'acclimatement, fait suite la période de séjour : le sommeil revient, la dyspnée et les palpitations disparaissent, la respiration devient plus facile [...], des personnes nerveuses, qui, à Paris, ne peuvent gravir sans palpitations deux étages, allaient d'un pas léger à Besse et, sans essoufflement, faire l'ascension de puys de 1.600 à 1.800 mètres. Le corps paraît plus léger, la marche est plus facile. L'appétit augmente notablement.

Docteur Julien Noir.
Histoire et Géographie médicales d'une vieille commune
d'Auvergne, Besse-en-Chandesse et ses environs.
Paris, aux Bureaux du Progrès Médical (1907).

1940/1943

La résistance dans le secteur de Besse



La Résistance française s'organise en régions découpées en zones.

L'Auvergne est la Région 6 (R6), le secteur de Besse (Murol Saint-Diery, Egliseneuve, Picherande, Compains, Saint-Nectaire, Courbanges, Ardes) constitue la Zone 1 qui compte environ une centaine de personnes appartenant aux MUR (Mouvements Unis de Résistance).

LES ACTIONS

- **1940** Un stock d'armes de l'armée est caché par André Vallon, technicien de l'armée.
- **1941** Le premier numéro de Libération, imprimé en juillet à La Bourboule, est apporté à Besse par Georges Giraud et diffusé grâce à ses contacts Thérèse Vallon - Tartière, Félix Julhiard, Louis Viez...
- **1943** La moyenne montagne, comme le Sancy, devient un refuge pour les réfractaires au STO et pour les résistants en danger dans les villes. Certains se constituent en maquis.

L'ORGANIGRAMME

- **PUY-DE-DÔME (au 3 avril 1944)**
Chef de l'État-major de l'Armée Secrète (AS) :
..... Emile Coulaudon (*alias colonel Gaspard*)

Responsable des maquis :
..... Robert Huguet (*alias Prince*)
- **ZONE 1**
Chef militaire : André Vallon (*Raph*)
Chef du maquis : Louis Dabert (*Jean-Pierre*)
Adjoints : Félix Juilhard (*Zozo*)
Maurice Soulier (*Chausson*)
Radio : Guy Assaleix (*Adhémar*)

LA SIZAINE, L'UNITÉ :

La sizaine (6 personnes) était l'unité de base pour organiser les combattants des maquis.

LES MAQUIS

Belleguette - *Louis Dabert*
La Cessaire - *Lucien Goigoux*
La Liste - *Marie-Rose et Pierre Cayla*
Bohaud - *Gilbert Delescot*
Monneaux - *Raymond Soulier*
Grosliers - xxx

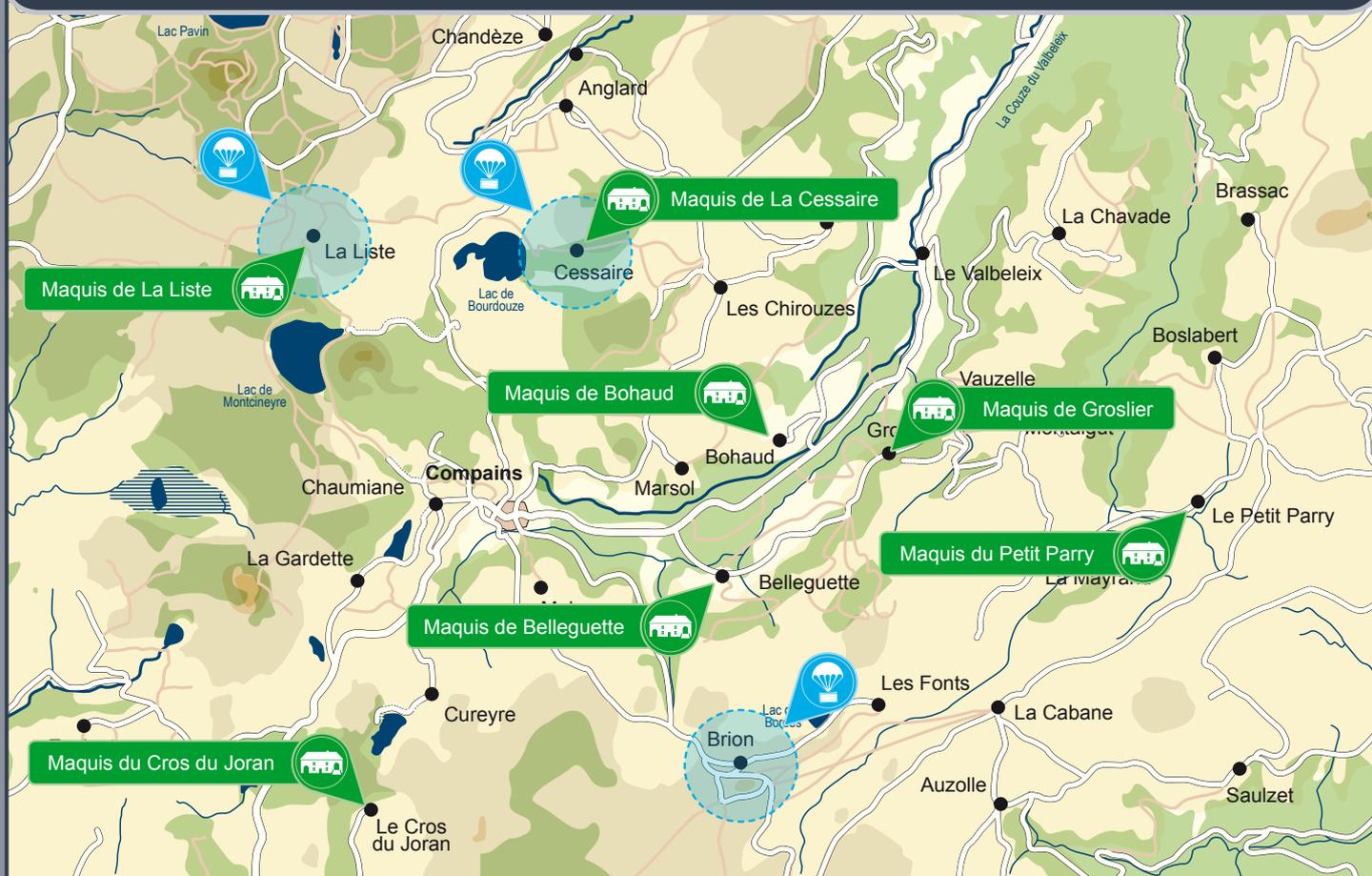
LES ZONES DE PARACHUTAGE

La Liste et La Cessaire

LE CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

Depuis 1940, les maquis, armés grâce aux parachutages et aux armes camouflées se préparent dans la perspective du débarquement allié.

En mai 1944, environ 40 hommes entraînés à La Liste partent à l'appel du colonel Gaspard, au Mont Mouchet, lieu de regroupement des maquis auvergnats.



À PROPOS DE LA FERME DE LA LISTE

« Leur grange est en bordure de la forêt du Montchal, sans route d'accès, sans électricité, à 7 km de Besse, à plus de 1200 mètres d'altitude. Pierre Cayla et sa femme sont contactés par Vallon et Huguet (dit Prince) de l'Armée secrète. Ils leur confient, en octobre 1942, vingt fusils et deux fusils mitrailleurs de l'armée française, graissés et enveloppés soigneusement dans de vieux chiffons.

Ils sont cachés sous le plancher de la loge à cochons de la ferme de la Liste et ne ressortiront que pour les firs d'exercice des maquisards un an après.

La Liste entre dans l'inventaire des zones de parachutage des Forces Françaises Libres (FFL) basées en Grande Bretagne. »

LA LISTE : UN ASILE POUR LES RÉFRACTAIRES ?

« Un jour nos deux fermiers (époux Cayla) reçoivent les confidences de leur sympathique facteur M. Maynial :

- Mon fils est parti pour le STO !
- Comment ? Vous avez laissé partir votre fils pour aider les Allemands à fabriquer des armes ? Il fallait nous le dire, nous l'aurions caché !

Le lendemain, notre facteur refait à pied les sept kilomètres de mauvais chemin pour leur apporter le courrier.

- Louis n'est pas encore parti, peut-il vraiment venir chez vous ?
- Évidemment !

C'est notre premier réfractaire au STO. Il vivra plusieurs mois avec eux, participant aux travaux de la ferme. Dès que s'annonce un visiteur, il disparaît. »

30 mars 1944

Les événements de Belleguette



Louis Dabert (alias Jean-Pierre), commande le secteur de Besse, la Zone 1 de la R6, depuis le maquis de Belleguette. Il avait sous ses ordres près de 250 personnes (d'après Gilbert Delescot), dont beaucoup de réfractaires au STO.

L'ARRESTATION DU CHEF DE LA ZONE 1 :

■ **Le 29 mars, suite à des renseignements obtenus lors d'interrogatoires, des miliciens enquêtent dans le secteur de Compains où ils repèrent des membres du maquis.**

■ **Prévenus du danger, les maquisards de Belleguette décident d'abandonner le campement, une opération qui s'annonce longue vue la quantité d'armes amassées.**

■ **Le 30 mars au matin, Edmond Leclanché (Tonio), Raymond Labaune (Irma) et Robert Huguet (Prince) partent pour Clermont-Ferrand. Les autres doivent terminer le déménagement avant de les rejoindre.**

■ **A 14 heures, le SD (la police allemande dans les territoires occupés) et un groupe de miliciens encerclent le hameau de**

Belleguette. Louis Dabert (alias Jean-Pierre) et quatre maquisards sont surpris et arrêtés.

■ **Les membres du maquis de Bohaud, alertés essaient de libérer leurs camarades. Ils tendent une embuscade au convoi qui repart de Belleguette mais elle échoue, 3 allemands sont blessés et 4 maquisards tués.**

LE BILAN

■ LA MORT DE JEAN-PIERRE

Louis Dabert (Jean-Pierre), chef des maquis de la Zone 1, arrêté à Belleguette le 30 mars 1944 est longuement torturé et fusillé à Orcines le 13 juillet 1944.

■ 4 MAQUISARDS ARRÊTÉS

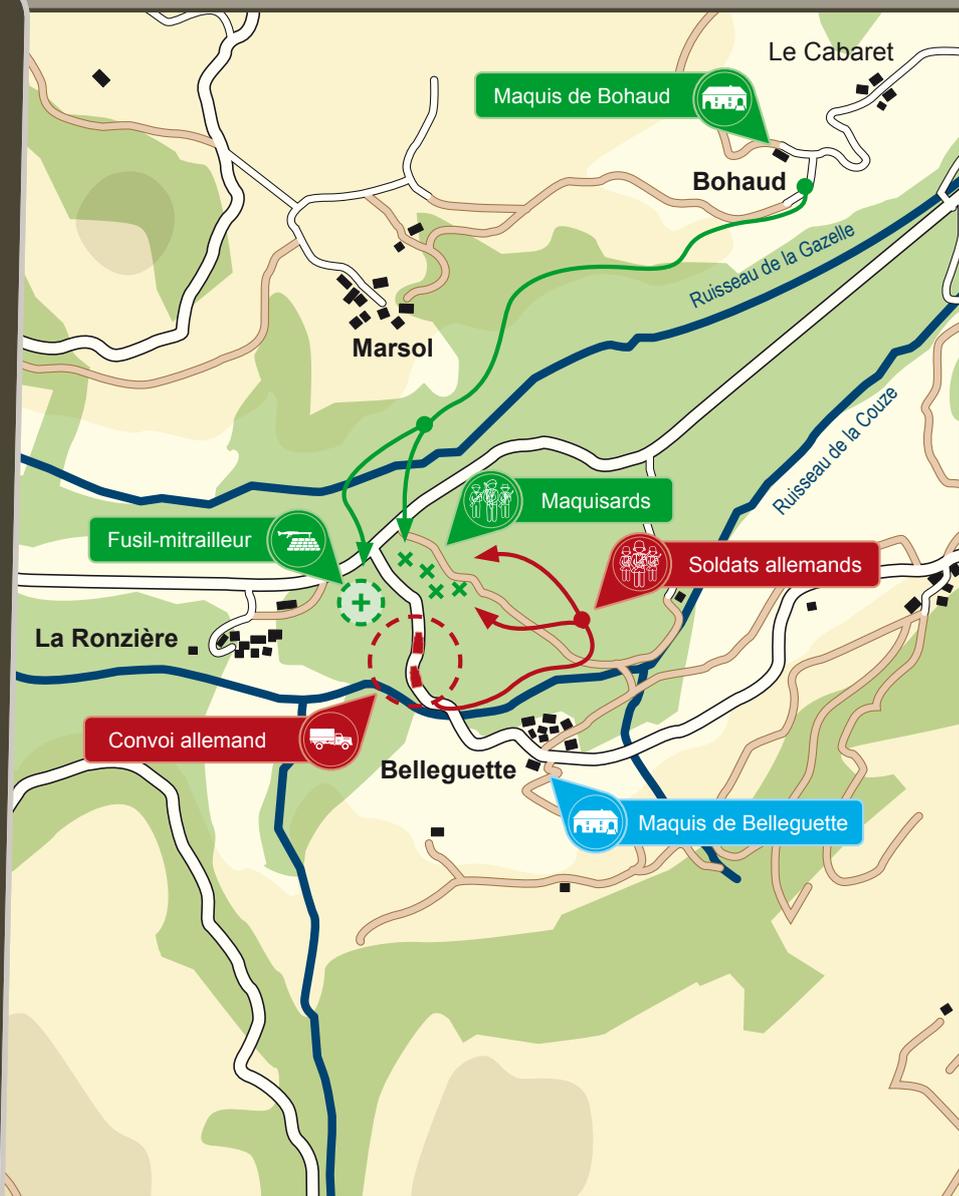
Antoine Raynard, Gilbert Delescot, Gérard Thierry de Belleguette sont arrêtés et déportés (voir panneau sur les victimes).

Nicolas Milosevic de Bohaud est arrêté et déporté (voir panneau sur les victimes).

■ 5 MAQUISARDS TUÉS

Jacques de Lallemand de Liancourt (de Riom), Hugues de Finance (de Riom), René Bayres (de Bègles) et Michel Junger, du maquis de Bohaud, sont abattus par les soldats allemands, lors de la tentative de sauvetage des maquisards de Belleguette.

Emile Weiss, déserteur de l'armée allemande ayant rejoint le maquis, est arrêté et fusillé peu après.



L'ATTAQUE DE BELLEGUETTE

« Aux environs de 14 heures, nous reçûmes la visite d'un homme de Champeix, M. Reversac, ingénieur des travaux publics avec Max Terrasse conseiller général de Saurier. Il possédait une Peugeot 201 laissé à l'entrée du hameau, et pendant qu'il parlait avec Jean-Pierre, nous entendîmes avec stupéfaction des rafales de mitraillettes. À ce moment je venais de rentrer dans la maison. En une seconde, je réalisais le drame ».

Source Gilbert Delescot
Arrêté à Belleguette.

LA TENTATIVE DE SAUVETAGE

« Le Maquis de Bohaud, alerté par la fusillade prenait position.. placés à environ 200 m de Belleguette. Les Allemands et leurs acolytes français nous emmenèrent dans l'une de leur voiture, Jean-Pierre dans une autre. À peine avions nous franchi quelques centaines de mètres, des coups de feu claquèrent, le convoi s'immobilisa, les boches sortirent et contre attaquèrent. Le combat était inégal. Bien vite ils prirent l'avantage... Arrivé au carrefour, le convoi aurait du recevoir une rafale de fusil mitrailleur puisque Joseph était là, derrière le buisson mais son arme s'enraya. »

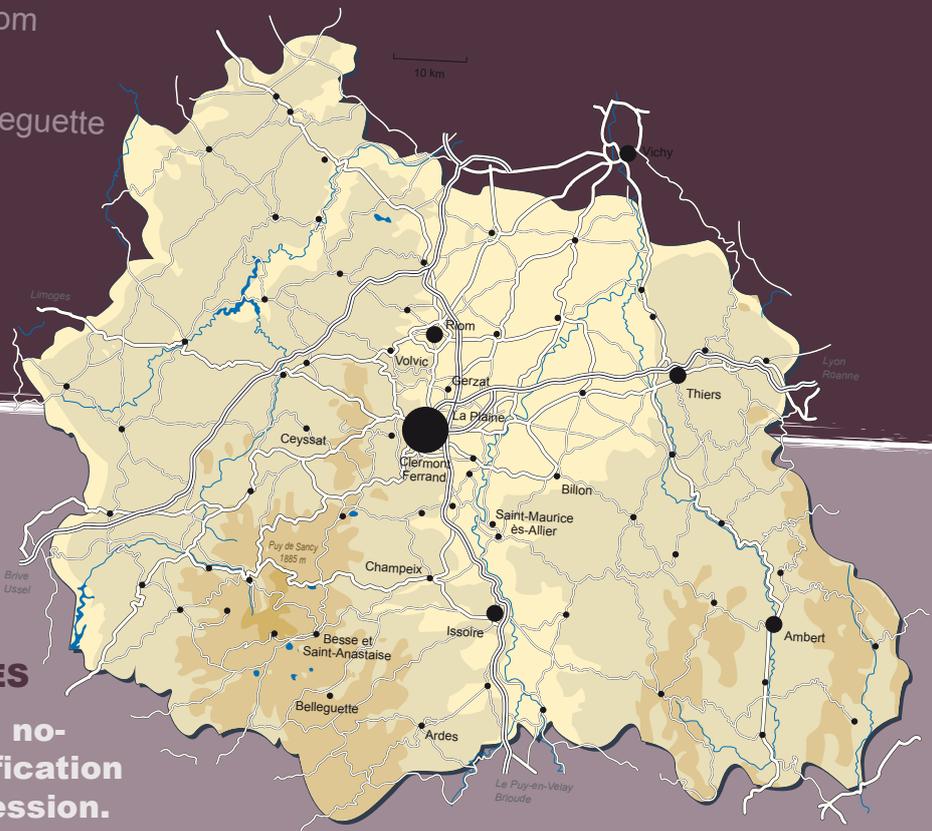
Extrait de Gilbert Delescot
dans « Des maquis d'Auvergne aux bagnes nazis ».

3 avril 1944

La rafle de Besse

LES RAFLES DANS LE PUY-DE-DOME

- **2 septembre 1943** attaque du maquis de Ceysnat (Ardents) par la Gestapo
- **1^{er} octobre 1943** rafle à l'État-major de Clermont-Fd
- **25 novembre 1943** rafle de l'Université de Strasbourg
- **12 décembre 1943** rafle à Saint-Maurice-ès-Allier
- **16 décembre 1943** rafle de Billom
- **1er mars 1944** rafle de Volvic
- **30 mars 1944** intervention à Belleguette
- **3 avril 1944** rafle de Besse
- **15 avril 1944** rafle de Champeix
- **21 juin 1944** rafle de Gerzat
- **22 juillet 1944** rafle de La Plaine



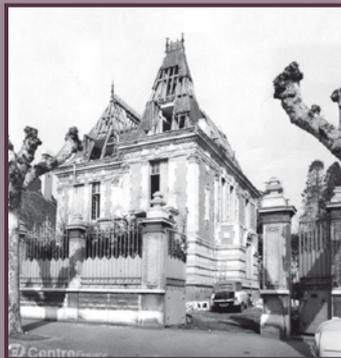
POURQUOI LA RAFLE ?

■ DES OCCUPANTS DÉTERMINÉS

L'occupation de la zone Sud, en novembre 1942, entraîne l'intensification de la répression.

Les arrestations et les rafles se multiplient pour démanteler les "bandes de terroristes" comme les appellent les nazis.

L'intervention à Belleguette et la rafle de Besse s'inscrivent dans



Le siège de la police allemande où étaient enfermés et torturés les résistants, au 2 avenue de Royat à Chamalières.

cette logique.

■ DES RENSEIGNEMENTS PRÉCIS

M. Verny : "Ils savaient où ils allaient."

Les responsables de la rafle disposent d'une liste de personnes recherchées.

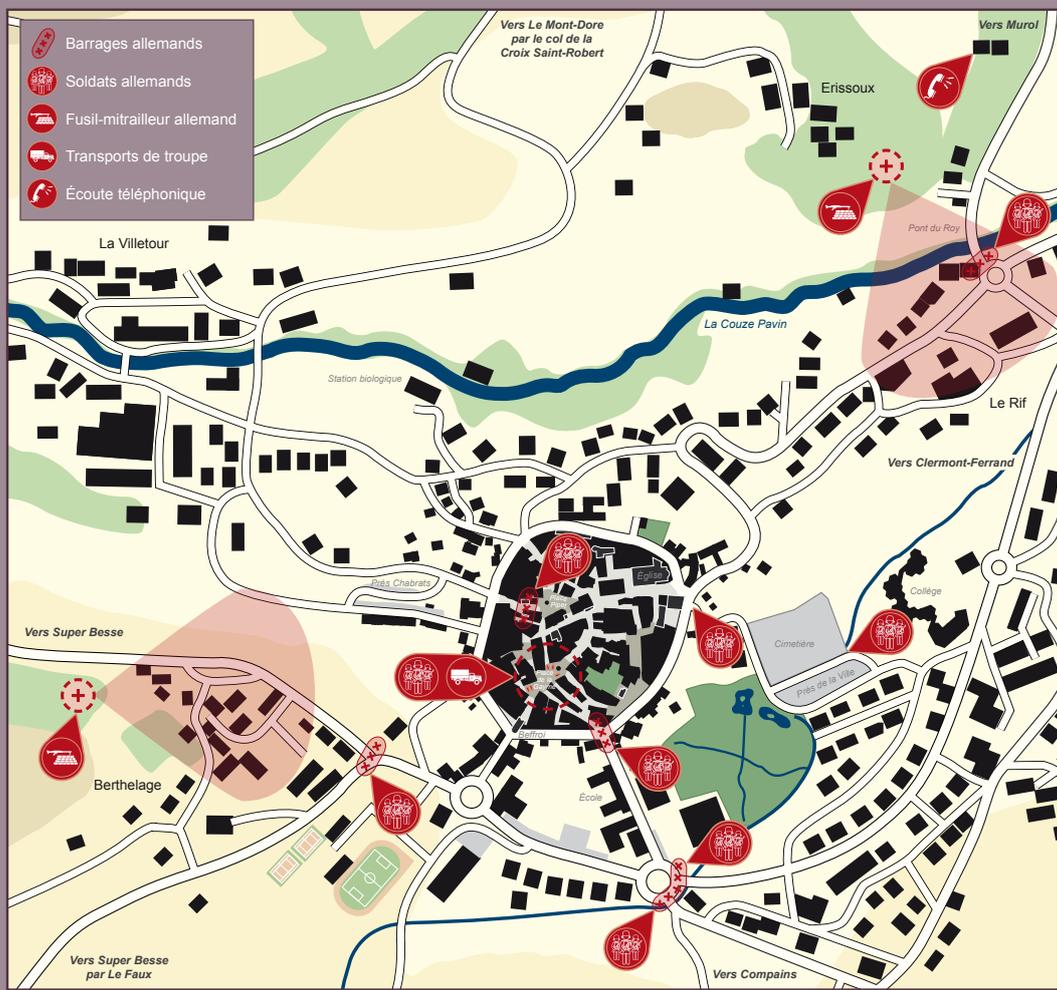
Les renseignements ont été fournis par les rapports d'un milicien local mais aussi grâce aux interrogatoires de résistants arrêtés et aux documents saisis lors des opérations précédentes.

LE DÉROULEMENT

■ UNE RAFLE BIEN PRÉPARÉE

« Des soldats allemands aidés de miliciens investissaient le bourg, très tôt le matin vers sept heures. Les habitants virent arriver des camions qui se rangeaient place de l'église, place de la Gayme.

De ces camions sortirent des soldats qui se dispersèrent dans la campagne interdisant par des armes plus lourdes les entrées et sorties de Besse. »



LES RAPPORTS D'UN MILICIEN DE BESSE

Membre Propagandiste de la Révolution Nationale et du Maréchal Pétain - Milicien Franc Garde - Membre de la Légion - Agent indicateur de la Police Judiciaire et de la Police Economique, du Service de Contrôle et d'Enquête des Juifs - Correspondant du "Moniteur" - Membre du Bureau des Livraisons Européennes à Vichy.

« Établi d'après mes calendriers journaliers et mes feuilles comptables :

Dans cette propagande, j'ai été aidé par 37 collaborateurs, tous dévoués à la cause du maréchal.

Du 1^{er} janvier 1942 au 12 août 1943, j'ai écrit et envoyé 222 lettres ou télégrammes et fourni 44 rapports écrits, soit à la police, à la propagande ou à la milice. (...) Le 26 mai 1943, dans les bois du Montcineyre-Montchal, j'ai fait arrêter 23 Francs tireurs (...).

Dans mon action, j'ai été victime de deux attentats : le premier le 13 décembre 1942 et le deuxième, dans la nuit du 4 au 5 juin 1943. De ce dernier attentat, j'ai su qu'à la radio de Londres, il en avait été question, et qu'on avait dit que j'étais "l'homme à abattre" étant collaborationniste 100% ».

Il est abattu le 15 novembre 1943 par deux Francs-tireurs Populaires (F.T.P.).

DES EXTRAITS DES RAPPORTS

M. RICHARD à Besse, me dit un jour, que le gendarme LAVERGNE disait partout que ce n'était pas vrai, que je n'avais pas été victime d'un attentat que c'était une invention ou un rêve, etc...

Le mardi 22 Mai a eu lieu à La VILLETOUT Cne de BESSE un grand bal clandestin chez M. CHANDEZON. Il y avait trois musiciens.

Le sieur CHADUC possède un mousqueton et des caisses de balles volées à l'armée en juin 1940 sur la route de Besse, vers chez Sauvadet. Le syndic communiste MARTIN à Laborie, commune de St Pierre Colamine a lui aussi un fusil de guerre et des munitions (800 cartouches) prises de la même façon.

J'avais noté que le 7.11.42, une voiture quatre places, cabriolet, couleur rouge, lie de vin N°987 - N.H.5 sur la plaque S.E.G.T.R.A., Royat (P.D.D.) était venu à Thiauleyre, un adjudant, galon blanc, taille 1m65, âge 40 ans environ, brun ; son chauffeur âge 50 ans environ, taille 1m70, visage rond étaient descendu de cette voiture et avaient parlé et resté toute l'après-midi chez Alfred ADMIRAT. Alfred ADMIRAT va souvent chez VIEZ, MALBE et VALLON, communistes à Besse. VALLON a semé un jardin chez lui. A. ADMIRAT est aussi ami de CHAMPEIX, évadé d'Allemagne à Lomprat et de VENCHIOUX B.S.F.

En mars 1943, j'arrivais par l'Autobus de CLERMONT FERRAND à BESSE. JUILHARD Félix, maçon, (communiste, chef a payé sa villa, avec l'argent des Soviets, les habitants de Besse l'appellent "Villa Russe") était lui aussi dans le car.

VALLON - MALBE, facteur - ASSALEIX, (VENDIOUX, T.I.S.) gendarme LAVERGNE - PAPON André, VIEZ Félix - JUILHARD - PAPON ; André de Besse me dit le 22 Mai à la vente aux enchères du mobilier de feu le Docteur GOYON "que je me ferais tuer et qu'il ne comprenait pas que ce ne soit pas déjà fait, depuis le temps que je fais le PETAIN".

1944/1945

Les victimes de la rafle



Passées par la prison du 92 de Clermont-Ferrand, les victimes ont été déferées à Compiègne. Transférées vers l'inconnu, leurs derniers écrits les donnent confiants : à la fois pour ne pas inquiéter les familles, et comment auraient-elles pu imaginer la barbarie nazie qui les a envoyées non pas dans des camps de prisonniers, mais dans des camps de concentration en Allemagne. Sur vingt-six, seulement douze sont revenues.



Jules BALANÇA

Né le 21 janvier 1902 à Boule-d'Amont (Pyrénées-Orientales)

Inspecteur aux Indirects sur la place de la Gayme à Besse.
Sous-officier démobilisé en 1940.

- **RÉSISTANT** - Il refuse la défaite et met en place les premiers réseaux de Résistance (Parmi les premiers Résistants à Besse)
- Déporté le 2 juillet 1944 par le Train de la mort à Dachau, puis Allach, Dachau, Augsburg et Dachau - N°76464 -
- Mort en déportation le 8 avril 1945 à Dachau (43 ans)



André BILBORD

Né le 6 juin 1919 à Noisy-le-Sec (75)

Ouvrier menuisier chez M. Papon

- **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O.
- Déporté le 12 mai 1944 de Compiègne à Buchenwald, puis Dora, Neuengamme et Bergen-Belsen - N° 49421 -
- Libéré le 15 avril 1945 (22 ans)



Paul BION

Né le 28 juillet 1912 à Chassignoles (Haute-Loire)

Instituteur à Compains (Puy-de-Dôme)

■ **RÉSISTANT** - Nommé par Jean-Pierre, responsable du service des cartes d'alimentation Besse-Compains et de la fabrication de fausses cartes d'identité et de faux états-civils. Il est arrêté le 3 avril 1944 dans l'école à l'heure du repas

■ Déporté le 2 juillet 1944 par le Train de la mort de Compiègne à Dachau, puis Allach et Hersbrück - N°76518 -

■ Mort en déportation le 7 janvier 1945 à Hersbrück (33 ans)



Robert CHANDEZON

Né le 10 mars 1923 à Besse

Fils d'agriculteur à Serre-Bas (commune de Besse)

■ **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O.

■ Déporté le 3 avril 1944 à Dora, puis Wieda - N°49918 -

■ Libéré le 2 mai 1945 (22 ans)

■ Décédé le 2 février 2000 à Limoges (77 ans)



Gilbert DELESCOT

Né le 2 novembre 1921 à Reims (51).

Ouvrier chez Ford en 1940 (Poissy)

Militaire 13^e régiment, chauffeur de l'État-major à Clermont-F^d

■ **RÉSISTANT** - Il crée le maquis à Grosliers à la demande de Jean-Pierre

■ Déporté le 2 juillet 1944 par le Train de la mort de Compiègne à Dachau, puis Allach, Hersbrück, Ravensbrück et Dachau - N° 76721 -

■ Libéré le 29 avril 1945 (24 ans)

■ Décédé le *inconnu*





Antoine DULUDEIX

Né le 12 juin 1898 à Moulins (Allier)

Inspecteur aux Indirects sur la place de la Gayme à Besse.

■ **RÉSISTANT** - Adjudant chef démobilisé en 1940, il s'engage alors dans la Résistance

■ Déporté le 12 mai 1944 de Compiègne à Buchenwald - N° *inconnu*

■ Mort en déportation le 14 mai 1944 dans le train pour Buchenwald (46 ans)



André FORCE

Né le 3 avril 1909 à Besse (Puy-de-Dôme)

Négociant, marchand de toiles à Nancy

■ **RÉSISTANT** - Appartient au réseau BRUTUS

■ Déporté le 18 juin 1944 de Compiègne à Dachau, puis Flossenbürg, Harsbrück et Dachau - N° 74338 -

■ Libéré le 29 avril 1945 par les Russes

■ Décédé en 1972 à Nancy (Meurthe-et-Moselle)



Claude FORCE

Né le 20 septembre 1913 à Ambert (Puy-de-Dôme)

■ **SIMPLE PASSANT**

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Watensstedt, Ravensbrück et Parchim - N° 30529 -

■ Libéré le 3 mai 1945 (32 ans)



Roger GANDEBOEUF

Né le 27 décembre 1920 à Besse

Ouvrier agricole à la ferme du Faux chez ses parents

■ **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Malchow - N° *inconnu*

■ Mort en déportation le 30 avril 1945 à Malchow, 3 jours avant la libération du camp (25 ans)



Alphonse GATIGNOL

Né le 18 janvier 1911 à Saint-Diéry (Puy-de-Dôme)

■ **SIMPLE PASSANT**

■ Déporté le 12 mai 1944 à Buchenwald, puis Dora, Harzungen, Anna, Mittelbau II et Dora - N°50994 -

■ Mort en déportation le 2 mars 1945 à Dora (34 ans)



Marcel GAUTHIER

Né le 3 mars 1918 à Picherande (Puy-de-Dôme)

Agriculteur à la ferme des Ribages et champion de ski

■ **SIMPLE PASSANT**

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Fallersleben-Laagberg et Wöbbelin - N°31352 -

■ Mort en déportation le 2 mai 1945 à Wöbbelin, le jour de la libération du camp (27 ans)



Maurice GAYTON

Né le 14 mars 1892 à Égliseneuve-d'Entraigues

Buraliste à Egliseneuve-d'Entraigues.

Ancien combattant de la guerre de 14-18 (engagé volontaire le 4 avril 1913 - Matricule 2166), il sert au 14^e Régiment de dragons où il perd un bras.

■ **RÉSISTANT** - Parmi les premiers résistants à Egliseneuve, il devient responsable du secteur et prend en charge les réfractaires au S.T.O. de la région qu'il répartit dans les fermes alentour.

■ Déporté le 2 juillet 1944 par le Train de la mort à Dachau, puis Neuengamme et Bergen-Belsen - N° 78856 -

■ Mort en déportation le 15 décembre 1944 à Bergen-Belsen (52 ans)





René JALICOUT

Né le 12 avril 1922 à Saint-Anastaise (Puy-de-Dôme)

Ouvrier agricole à la ferme du Faux (commune de Besse)

■ **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O., il est agent de liaison de la 5^{ème} sizaie de Carel

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Fallersleben-Laagberg et Wöbbelin - N°31365 -

■ Libéré le 2 mai 1945 (23 ans)

■ Décédé le 2 février 1992 à Clermont-Ferrand (70 ans)



Jacques-François LANTZNESTER (dit Gaubin)

Né le 15 septembre 1921 à Ancy-le-Franc (89)

■ **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O., il appartient au maquis Jean-Pierre de Belleguette

■ Déporté le 21 mai 1944 à Neuengamme - N° 31474 -

■ Libéré le 2 mai 1945 (24 ans)

■ Décédé le 6 décembre 2004 à Clermont-Ferrand (83 ans)



Monsieur LAURENT

Né *inconnu*

Dentiste à Coudes (Puy-de-Dôme)

■ **RÉSISTANT** - Arrêté dans un bus au Cheix, il est emprisonné avec Jean-Charles Panchetti à Clermont-Ferrand

■ Déporté *inconnu*

■ Revenu des camps / Décédé le *inconnu*



Louis LAVERGNE

Né le 24 août 1908 à Bujaleuf (Haute-Vienne)

Gendarme à Besse

■ **RÉSISTANT** - Chargé de distribuer les lettres de réquisition du S.T.O.

■ Assassiné par la milice le 3 avril 1944 à Besse (36 ans)



Marie-Louise LEGROS

Née le 23 janvier 1894 à Égliseneuve-d'Entraigues

Receveuse des Postes à Besse

■ **RÉSISTANTE** - Elle intercepte les courriers et les communications de la milice (notamment du milicien local) et prévient les Résistants. Elle est en contact avec les autres bureaux de poste du département.

■ Déportée le 30 juin 1944 à Ravensbrück - N°44735 -

■ Morte en déportation, gazée le 5 mars 1945 à Ravensbrück (51 ans)



Robert LEGROS

Né le 24 mars 1901 à Laval-en-Laonnois (Aisne)

Facteur à Besse

■ **RÉSISTANT** - Prisonnier de guerre en Allemagne entre 1940 à 1942. Relâché, il retourne à Besse et rejoint la Résistance.

■ Déporté le 2 juillet 1944 par le train de la mort à Dachau, puis Struthof (Alsace) - N°77048 -

■ Mort en déportation le 30 janvier 1945 au Struthof (44 ans)



Eugène MARMIER

Né le 2 juin 1906 à Besse (Puy-de-Dôme)

Fonctionnaire à la recette des finances de Riom

■ **SIMPLE PASSANT** - Arrêté en sortant de chez sa mère sur la route de Clermont

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Bergen-Belsen - N° inconnu

■ Mort en déportation le 5 avril 1945 à Bergen-Belsen, 10 jours avant la libération du camp (39 ans)



Roger MAURY

Né le 5 janvier 1924 à Clermont-Ferrand

Ouvrier agricole

■ **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O.

■ Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Malchow - N°31394 -

■ Mort en déportation le 30 avril 1945 à Malchow, 3 jours avant la libération du camp (21 ans)



Nicolas MILOSEVIC

Né le 6 janvier 1915 à Udlina (Yougoslavie)

- **RÉSISTANT** - Membre du maquis de Grosliers
- Déporté le 18 juin 1944 de Compiègne à Dachau, puis Allach - N°72786 -
- Libéré le 30 avril 1945 (24 ans)
- Décédé en 1994 à Clermont-Ferrand (79 ans)



Jean-Charles PANCHETTI

Né le 13 janvier 1907 à Tavera (Corse)

Ingénieur forestier et des Ponts-et-Chaussées à Besse

- **RÉSISTANT** - Il est envoyé à Besse pour se cacher
- Déporté le 2 juillet 1944 de Compiègne à Dachau, puis Buchenwald, Dora et Dachau - N°77233 -
- Libéré le 29 avril 1945 (38 ans)
- Décédé le 18 septembre 1990 à Sens (83 ans)



Antoine RAYNARD

Né le 28 février 1921 à Courpière (Puy-de-Dôme)

Etudiant

- **RÉSISTANT** - Premier membre du maquis Jean-Pierre de Belleguette
- Déporté "NN" le 28 juillet 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Farge (à côté de Brême et Hannover-Stöcken - N°39544 -
- Mort en déportation le 8 avril 1945 à Hannover-Stöcken (24 ans)



Pierre RONZIER

Né le 31 mars 1912 à Besse

Fils d'agriculteurs à Joanne près de Chandèze

- **RÉSISTANT** - Réfractaire au S.T.O., il appartient à la 1^{ère} sizaine de Pierre Gayla
- Déporté le 21 mai 1944 de Compiègne à Neuengamme, puis Fallersleben-Laagberg et Wöbbelin - N°31347 -
- Libéré le 2 mai 1945 (33 ans)
- Décédé en 1975 à Besse (63 ans)



Marie-Thérèse TARTIERE/VALLON

Née le 11 octobre 1905 à Saint-Anastaise (Puy-de-Dôme)

- **RÉSISTANTE** - Chargée de distribuer des journaux (Libération) et d'organiser des échanges entre les maquis. Les miliciens recherchent son mari André Vallon, résistant.
- Déportée le 30 juin 1944 à Ravensbrück - N° 44803 -
- Libérée en mai 1945 (45 ans) à Ravensbrück par des cosaques à cheval
- Décédée le 1988 (83 ans)



Jean VANTALON

Né le 17 juin 1906 à Besse

- **RÉSISTANT** - Revenu de Brest dans sa famille à Besse
- Déporté le 4 juin 1944 vers Neuengamme, puis Bergen-Belsen, Hannover-Stöken et Bergen-Belsen - N°33747 -
- Libéré le 15 avril 1945
- Mort en déportation le 5 juin 1945 (mort du typhus, contracté au camp, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris XIII*) (39 ans)

* **S.T.O. - Service du Travail Obligatoire** : les jeunes devaient effectuer ce service en Allemagne pour participer à l'effort de guerre nazi.

** **Train de la mort** : le convoi parti de Compiègne à destination de Dachau (I. 240) du 2 juillet 1944 est le train qui a fait le plus de victimes de tous les convois vers les camps de concentration.



1944/1945

Mémoire de la rafle

BESSE ET ST-ANASTAISE

■ LE MONUMENT DE LA RÉSISTANCE



■ LA STÈLE DE MARIE-LOUISE ET ROBERT LEGROS



■ LA STÈLE DE LOUIS LAVERGNE



■ LA STÈLE DES DÉPORTÉS

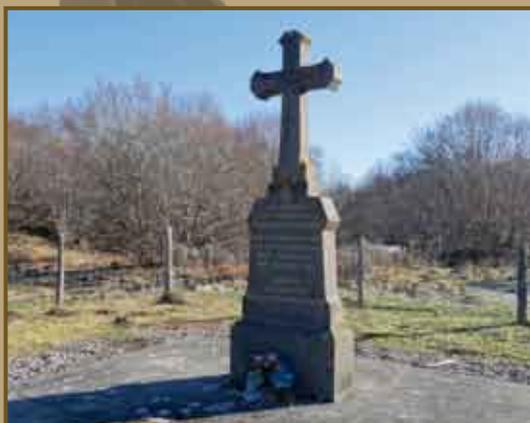


COMPAINS

■ LA PLAQUE DE PAUL BION



■ LA STÈLE DE BELLEGUETTE



■ LA FERME DU BAGUET



SAINT-DIERY

■ LE MONUMENT AUX MORTS



■ LA STÈLE DE LOUIS RANDAN À COURBANGES



EGLISENEUVE

■ LE MONUMENT AUX MORTS



ORCINES

■ LA STÈLE DES FUSILLÉS DU 13 JUILLET 1944



LE CHAMBON

■ LA STÈLE DE GEORGES MAURAS MORT LE 2 AOÛT 1944



■ LE MONUMENT DES DÉPORTÉS



SAURIER

■ LE MONUMENT DES DÉPORTÉS



LE PETIT PARRY

■ LA STÈLE À LA RENTAINÉ D'ISSOIRE ATTAQUE DU 2 JUILLET 1944



SAINT-FLORET

■ LE MONUMENT AUX VICTIMES DU BOMBARDEMENT DU 30 JUIN 1944



REMERCIEMENTS, SOURCES ECRITES, ORALES ET PHOTOGRAPHIQUES

OUVRAGES

- Astrid Bernal, L'armée de l'ombre dans le massif du Sancy, la Résistance dans les cantons de Besse et la Tour d'Auvergne, mémoire de maîtrise d'Histoire contemporaine, Clermont II, 1997.
- Histoire peu connue de Besse en Chandesse et sa région pendant la période de 1939-1945, témoignages compilés dans le cadre du cinquantenaire de la Rafle de Besse, par les résistants F.F.I du maquis Jean-Pierre, 1994.
- Gilbert DELESCOT, du maquis d'Auvergne aux bagnes nazis,
- Jean Salomon, témoignage de la Rafle de Besse
- Le rapport de la milice de Clermont-Ferrand
- Luc Tixier, Le pays des Couzes, mémoire en Images, Alain Sutton, Joué-les-Tours, 1997

ARCHIVES PERSONNELLES

Monsieur Edmond Brassier	Monsieur Félix Juillard
Monsieur Boyer	Monsieur Lidy
Madame Marie-Rose et Monsieur Pierre Cayla	Monsieur Guy Philippon
Monsieur Pierre Delquaire	Monsieur Jean Salomon
Monsieur Louis Gayton	Monsieur Jean Verny
Monsieur Pierre Juillard	

NOS SINCÈRES REMERCIEMENTS

À tous ceux qui nous ont ouvert leurs archives familiales

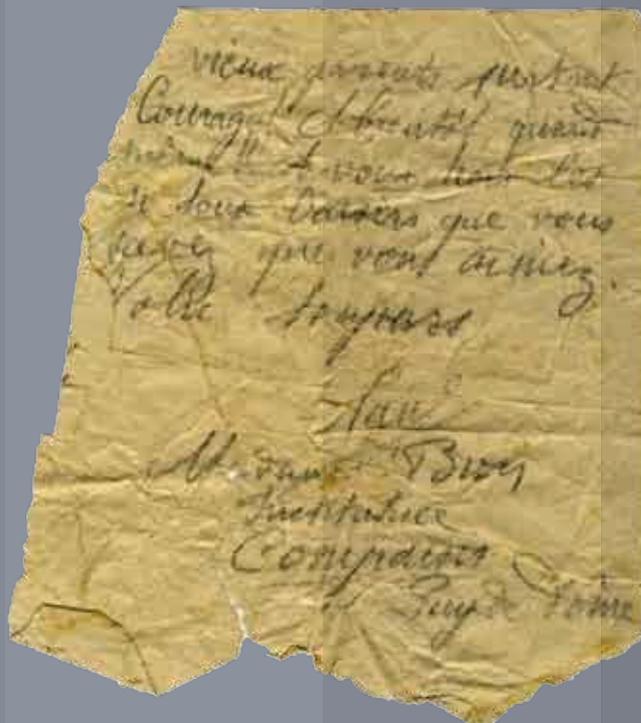
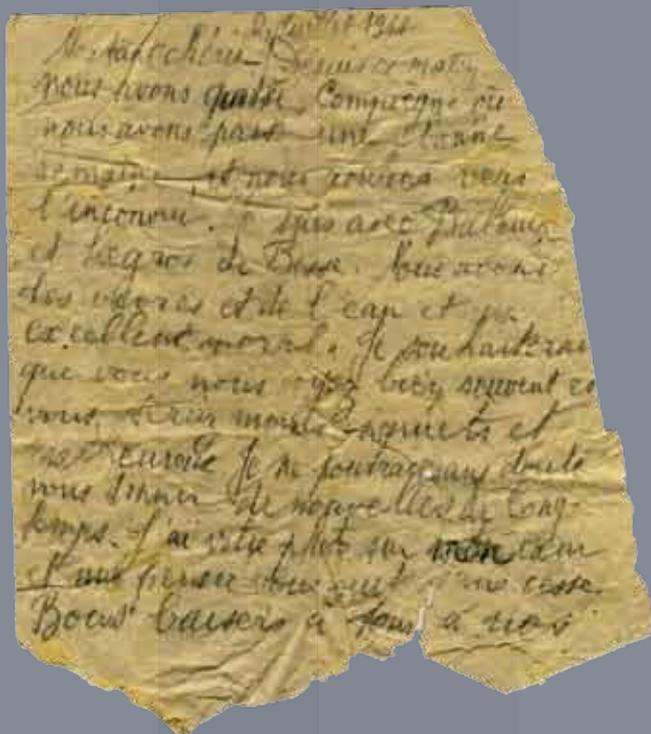
Madame Lucienne Barreyre	Madame Denise Guittard
Madame Charlette Dumonteil et Monsieur Jean-Yves Bion	Messieurs Henry et Guy Lavergne
Madame Nicole Boudal	Monsieur Thierry Legros
Monsieur Pascal Chandezon	Monsieur François Marmier
Monsieur Robert Chandezon	Monsieur Paul Papon
Madame Nicole Charbonnier	Madame Monique Puechaldou
Madame Eliane Farget	Madame Colette Thourin
Monsieur Louis Gayton	Monsieur Jean Tournadre
Madame Lucienne Gayton	Monsieur Gérard Villaume
Monsieur Jean-Michel Georget	Madame Milosevic

LA COMMISSION PATRIMOINE DE LA MAIRIE DE BESSE

Monsieur Pierre Delquaire
Monsieur Henri Valette
Madame Nicole Barbat
Madame Catherine Tartière
Monsieur Marc Bernard
Monsieur Paul Trapenat
Le commandant Dominique Fervel
Monsieur Irénée Joffre
Monsieur Jean Verny
Monsieur Louis Gayton

CONCEPTION ET RÉALISATION

- **Services patrimoine et communication de la mairie de Besse :**
| Marie Léger, Paul Gomichon et Maï-Hoa Septier De Rigny
- **Remerciements** à Françoise Fernandez et Manuel Rispal.



Message envoyé clandestinement par Paul Bion à sa famille, pendant son transport vers les camps de concentration.



MARS / AVRIL 2014

MAIRIE DE BESSE

63610 Besse et Saint-Anastaise

Imprimeur : Decombat à Gerzat, Puy-de-Dôme

PRIX : 3 €

ISBN - 978-2-9548700